

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Pablo Larrain
Scénario : Steven Knight
Photographie : Ed Lachman
Musique : John Warhurst
Montage : Sofia Subercaseaux
Production : Juan de Dios Larrain, Jonas Dornbach
Costumes : Massimo Cantini Parrini

Avec

Angelina Jolie,
Pierfrancesco Favino, Alba
Rohrwacher

SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER

L'ATTACHEMENT

Carine Tardieu

Sandra,
quinquagénaire
farouchement
indépendante, partage
soudainement et
malgré elle l'intimité
de son voisin de palier
et de ses deux enfants.
Contre toute attente,
elle s'attache peu à
peu à cette famille
d'adoption.

THE BRUTALIST

Brady Corbet

L'histoire, sur près de
trente ans, d'un
architecte juif né en
Hongrie, László Toth.
Revenu d'un camp de
concentration, il
émigre avec sa
femme, Erzsébet,
après la fin de la
Seconde Guerre
mondiale aux États-
Unis pour connaître
son "rêve américain".

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Pablo Larrain

2023 : LE COMTE
2021 : SPENCER
2019 : EMA
2017 : JACKIE



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINE DU 12 AU 18 FÉVRIER 2025



MARIA

Pablo Larrain

2025, U.S.A, Allemagne, Italie, 2h04

2024

2025



ENTRETIEN AVEC Pablo Larrain

Qu'est-ce qui rendait l'idée d'un film sur Maria Callas si attrayante pour vous ?

J'ai eu la chance de grandir en allant à l'opéra de Santiago avec ma famille pendant de nombreuses années. J'ai vraiment adoré ça dès mon plus jeune âge. En fait, je découvrais certains des opéras qui avaient rendu la Callas si célèbre, même si elle n'était plus en vie à ce moment-là. J'étais simplement émerveillé après les avoir vus, puis nous rentrions à la maison et ma mère disait : « Très bien, mon fils, tu as vu ça. Alors maintenant, voici ce qui se fait de mieux. » Et elle mettait un disque de Maria Callas. J'ai grandi avec la présence de cette chanteuse d'un niveau exceptionnel, cette femme à la voix d'ange. Ensuite, bien sûr, j'ai appris à mieux connaître sa vie. Après avoir réalisé « Jackie » et « Spencer », cela semblait être la conclusion parfaite de ce tryptique sur trois femmes qui ont, chacune à leur manière, bouleversé le 20ème siècle. C'est aussi mon premier film sur une artiste, ce qui crée une dynamique personnelle différente pour moi concernant ma connexion avec le personnage et l'histoire.

Pourquoi avez-vous choisi de vous concentrer sur la fin de la vie de Maria Callas dans votre film ?

Maria Callas a chanté toute sa vie pour les autres, pour le public. Elle essayait constamment de plaire à quelqu'un – un partenaire, un membre de la famille ou un ami. Mais dans ce film, à la fin de sa vie, elle décide de chanter pour elle-même. C'est un film sur quelqu'un qui tente de trouver sa propre voix et de comprendre son identité. C'est une célébration de sa vie.

Pensez-vous que Maria Callas était une survivante, compte tenu de sa vie tumultueuse ?

Je pense qu'elle a beaucoup souffert, qu'elle a vécu des moments très tristes. Ses biographes sont unanimes sur un point : Maria Callas n'était véritablement heureuse que sur scène. C'est ainsi qu'elle comblait son cœur et son âme. Mais à un moment donné, elle s'est rendu compte que sa voix ne serait plus assez forte pour lui permettre de chanter au plus haut niveau, le seul niveau qu'elle pouvait accepter. Le film montre les difficultés d'une personne qui perd l'élément qui non seulement la rendait célèbre, mais qui aussi définissait qui elle était. Nous ne la présentons pas avec pitié, et je ne pense pas que le public ressentira de la peine pour elle. Je pense qu'ils comprendront qui elle était et pourquoi nous avons choisi de la représenter de cette manière, avec cette performance tellement magnifique d'Angelina.

Qu'est-ce qui faisait d'Angelina Jolie l'actrice idéale pour incarner Maria Callas ?

Il y a quelque chose chez les femmes comme Maria Callas, ou comme Angelina Jolie – une présence physique incroyable, qu'elles soient sur scène, devant une caméra ou simplement dans une pièce. On ressent immédiatement toute l'humanité qu'elles portent en elle. Angie n'a eu aucun mal à devenir Maria Callas et à porter ce poids, puisqu'il est déjà là, en elle. Ensuite, elle a pris la préparation pour ce rôle très au sérieux : six ou sept mois de travail. Je lui ai dit « La meilleure préparation pour ce rôle, c'est le chant. » Il y a un niveau de fragilité, de sensibilité et d'intelligence chez Angelina Jolie qui fait vraiment la différence. On a l'impression qu'elle disparaît dans le rôle au point qu'on oublie vite qu'on regarde Angie. Cela demande non seulement un talent immense, mais aussi un abandon total, une discipline et une vulnérabilité absolues pour y parvenir.